



Extrait du 8^e Rapport de l'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie - 2022

Sophie Jehel, Professeure en sciences de l'information et de la communication, Cempti, Univ. Paris 8 et

Jean Marc Meunier, Maître de conférences en psychologie cognitive, Paragraphe, Univ. Paris 8

5 janvier 2023

SOMMAIRE

Enquête niveau Seconde

- **Des usages numériques riches : culturels, informationnels, communicationnels**
- **Des réseaux socionumériques toujours plus nombreux et toujours plus tôt dans la vie des adolescents**
- **Des pratiques numériques très différenciées selon le genre**
- **Internet, un espace d'émancipation qui reste un sujet d'inquiétudes**
- **Des pratiques vidéoludiques en progression mais contrôlées chez les garçons**
- **Les pratiques de protection de la vie privée et des données personnelles**

Enquête niveau Première

- **Les pratiques informationnelles et éducation aux médias et à l'information**

Les pratiques de protection de la vie privée et des données personnelles

L'Observatoire nous permet de constater que si les adolescents n'utilisent pas l'ensemble des moyens de protection de la vie privée qui sont à leur disposition, une grande majorité d'entre eux et elles (71%) recourent à des techniques protectrices. Il serait bon de partir de ce constat pour les encourager plutôt que de leur supposer des attitudes d'imprudence permanente : leur utilisation intense de l'internet conduit à des expériences négatives ou à la connaissance d'expériences négatives de leurs proches qui peuvent les inciter à réagir et à chercher à les éviter. Leurs parents sont également de plus en plus avertis des enjeux de la vie privée et des techniques appropriées, en particulier dans les milieux sociaux favorisés.

Les enquêtes sur la population générale ¹ montrent une inquiétude plus grande des Français vis-à-vis de l'exposition de leur vie privée sur internet (29%, + 10 points en un an).

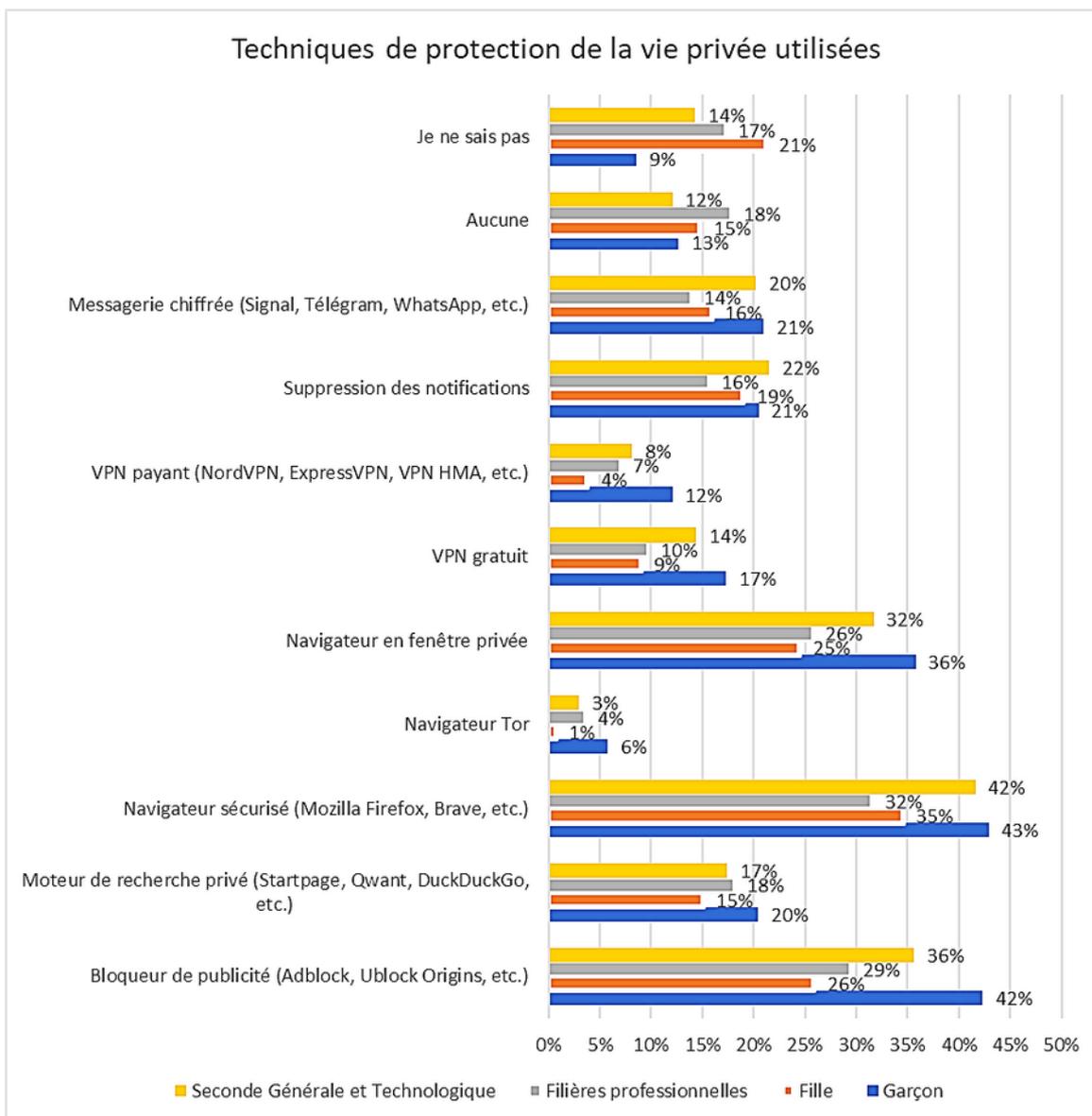
Les garçons sont plus informés de ces techniques (seuls 23% n'en utilisent pas, vs 35% des filles), les filières générales également (33% vs 25%).

Les garçons utilisent davantage de VPN qui permet d'anonymiser l'adresse IP de l'ordinateur, davantage de fenêtres privées, qui permettent de supprimer au moins l'historique de navigation, ils utilisent aussi plus souvent des navigateurs sécurisés qui limitent la diffusion des données personnelles, des moteurs de recherche privés ou des bloqueurs de publicité.

Près d'un tiers des jeunes cependant n'utilise aucune de ces techniques de protection (29%).

¹ ARCEP, *Baromètre du numérique*, sur les pratiques numériques des Français auprès des 12 ans et plus résidant en France métropolitaine, enquête menée par le CREDOC, 2021.

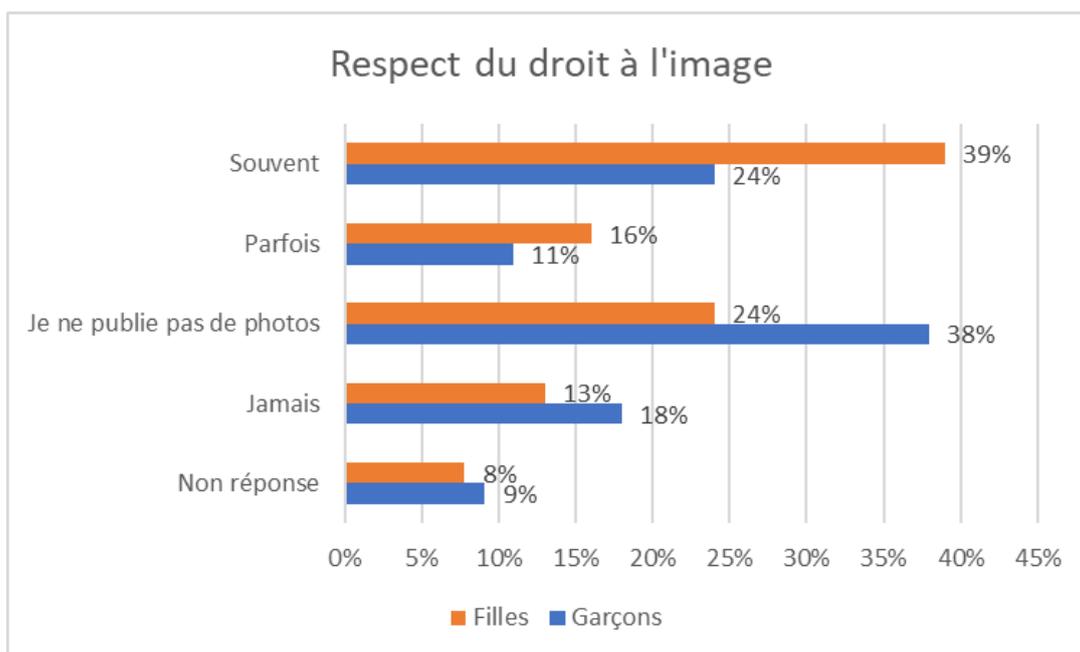
Graphique 13 : Les techniques de protection de la vie privée utilisées selon le genre et la filière



Observatoire 2022, Seconde, 6555 répondants, 800 non réponses En réponse à la question « Quelles sont les techniques que vous utilisez pour protéger votre vie privée et l'utilisation de vos données personnelles ? ».

Les filles sont beaucoup plus prudentes quand elles publient des photos, et prennent davantage en compte le droit à l'image des personnes dont elles veulent publier la photo. Leurs pratiques photographiques plus intenses que celles des garçons, leurs inquiétudes en matière de violences subies sur les plateformes, expliquent sans doute une partie de leurs précautions.

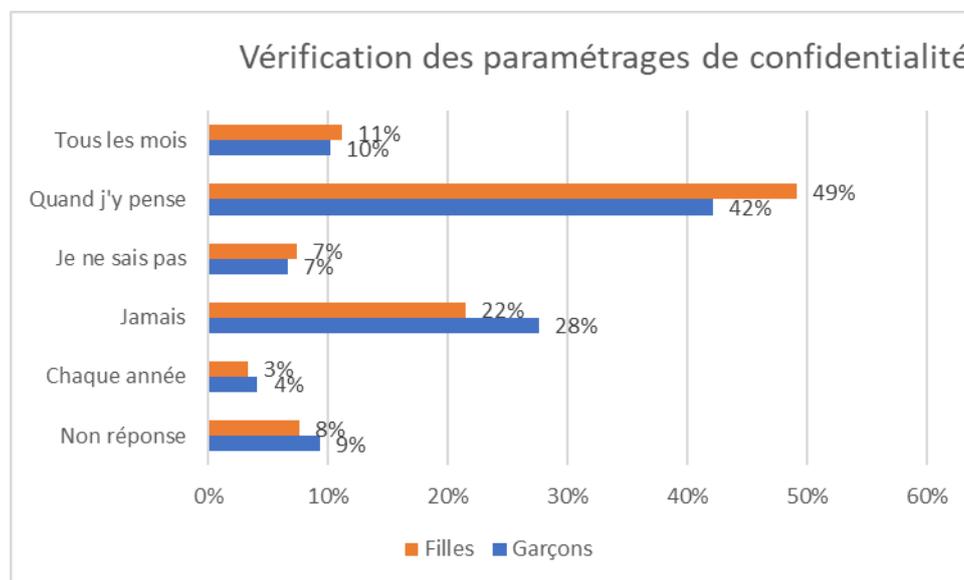
Graphique 14 : Respect du droit à l'image, selon le genre



Observatoire 2022, Seconde, 6700 répondants, 565 non réponses En réponse à la question : « Si vous publiez des photos sur vos comptes, demandez-vous l'autorisation aux personnes photographiées ? ».

Les filles qui sont un peu plus présentes sur les réseaux sociaux, sont aussi celles qui vérifient un peu plus souvent les paramètres de confidentialité de leurs applications.

Graphique 15 : Rythme de vérification des paramètres de confidentialité des applications



Observatoire 2022, Seconde, 6735 réponses, En réponse à la question « Quand vérifiez-vous les paramètres de confidentialité de vos réseaux sociaux ? ».

Mais si l'on tient compte des non réponses, de ceux qui ne s'en souviennent pas ou qui ne le font jamais, près de la moitié des adolescents (45%) ne le fait jamais. Là aussi, la marge de progression reste importante.